



Place des élèves et des enseignants en classes de géographie dans la gestion de l'environnement en milieu scolaire au Sénégal

Mamadou THIARE¹

1. Docteur en didactique de la géographie, Chercheur affilié au Laboratoire de géographie humaine de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal,

Résumé: L'objectif de la présente étude est d'analyser la place des élèves et des enseignants en classe de géographie dans la gestion de l'environnement en milieu scolaire. Pour ce faire, l'entretien avec les enseignants et l'observation directe des gestes éco-citoyens des apprenants ont été utilisés comme moyen de collecte des données. Les résultats obtenus montrent une implication des enseignants limitée à l'exposer des savoirs théoriques sur l'environnement contrairement aux apprenants qui sous la direction de l'administration scolaire veillent à maintenir la propreté au sein des établissements scolaires. Toutefois, de tels gestes éco-citoyens notés çà et là à travers nos observations sont inhibés par comportements défavorables de certains apprenants envers l'environnement. D'où la nécessité de dépasser l'accumulation des connaissances théoriques et de diversifier les stratégies pédagogiques en passant des jeux ludiques, des journées de sensibilisation, des excursions permettant l'installation des compétences et des comportements et attitudes écoresponsables auprès des apprenants.

Mots-clés : éducation, environnement, géographie scolaire, pratiques enseignantes, Sénégal

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.15812908>

1 Introduction

Le questionnement et le développement ci-après s'inscrit dans un contexte marqué des problèmes environnementaux, sociaux et économiques globaux. Ce contexte général a entraîné au début des années 1970, la mobilisation de la communauté internationale pour favoriser l'éducation à l'environnement, principalement à travers le Programme International d'Education relative à l'Environnement (PIEE) de l'UNESCO-PNUE (1975-1995).

L'intérêt d'une éducation à l'environnement tire encore son origine de la prise de conscience des menaces potentielles que représentent l'augmentation et la diversification des atteintes, dégradations et pollutions qui affectent le milieu humain. Dans ce cadre, nous estimons que



réfléchir sur l'environnement et l'hygiène revient à s'interroger sur des questions les plus essentielles de l'époque contemporaine.

Sous cet angle, l'école peut également être un précurseur à l'adoption de bonnes pratiques d'hygiène et d'environnement à travers les élèves qui représentent une remarquable courroie de transmission des connaissances de l'école vers la communauté. Ainsi, les institutions publiques et privées ayant en charge l'enseignement, la recherche ou la communication se doivent de participer à l'éducation, à la formation et à la sensibilisation des populations aux problèmes d'environnement, comme l'atteste l'Article 7, du chapitre II code de l'environnement du Sénégal¹.

Sans doute dans cette perspective que l'introduction d'un paradigme éducatif comme l'éducation à l'environnement, a émergé et pris place dans les curriculums prescrits de nombreuses disciplines scolaires dont la géographie. Au Sénégal, la géographie scolaire vise non plus seulement à donner une image ordonnée et raisonnée de la terre mais encore à donner à l'enfant une éducation géographique, c'est-à-dire à le doter d'outils du géographe qui lui permettent de comprendre lui-même le monde, « *de pouvoir y agir et le transformer en connaissance de cause* » (MEN, 2006). Ceci apparaît nettement dans le contenu des objectifs généraux de savoir être, puisque qu'il est recommandé de former un élève capable de :

- faire preuve d'esprit critique et de jugement afin de pouvoir relativiser les dimensions géographiques des phénomènes et des espaces ;
- d'anticiper (prévoir) l'évolution des phénomènes et des espaces géographiques ;
- faire preuve d'imagination pour une utilisation optimale et rationnelle des ressources du milieu (Timera, M-B, et A, Diop, 2015, p. 187).

La transposition de ces intentions pédagogiques en contenus et en projet éducatif destinés à promouvoir l'éducation à l'environnement motive notre réflexion. La question principale qui nourrit notre approche est la suivante : Quelle est la place des élèves et des enseignants en classe de géographie dans la gestion de l'environnement en milieu scolaire ? Ce questionnement se décline en sous-questions suivantes : Quelles sont les démarches pédagogiques mobilisées par les enseignants en classe de la géographie et intégrant l'éco formation chez les apprenants ? Quel est le degré d'implication des élèves et des enseignants dans la gestion de l'environnement de l'école ? Quelles sont les stratégies adoptées pour rendre les établissements propres ? Les réponses à ces différentes questions requièrent de se tourner vers un socle théorique méthodologique que nous allons présenter dans les lignes qui suivent.

2 Cadre de référence théorique

La recherche s'inscrit dans le cadre de l'éducation à l'environnement. Ainsi, pour mieux cerner ce champ, il conviendrait tout d'abord de clarifier comme Villemagne, C. (2010)² les types de relations qui existent entre « *éducation* » et « *environnement* », mais aussi les modèles pédagogiques qui les sous-tendent. Ainsi, au regard de la littérature scientifique nous identifions trois types de relation :

¹ https://www.vertic.org/media/National%20Legislation/Senegal/SN_Loi_Portant_Code_Environnement.pdf
Consulté le 28-03-2025

² Villemagne, C. (2010). Chapitre 1. Regard historique sur le développement de l'éducation relative à l'environnement. In S. La Branche & N. Milot (éds.), *Enseigner les sciences sociales de l'environnement* (1-). Presses universitaires du Septentrion. <https://doi.org/10.4000/books.septentrion.15352>

- L'éducation *à, ou au sujet de* l'environnement qui est axée sur l'acquisition de connaissances relatives à l'environnement. L'environnement est dans ce cas objet d'apprentissage (Sauvé L., 1997, p. 18)³. On s'intéresse alors aux contenus formatifs (Marsden W., 1997)⁴.
 - L'éducation *pour* l'environnement « œuvre à responsabiliser les individus sur leur environnement, à faire émerger la notion d'écocitoyen » (1992, p. 9). Selon Giordan et Souchon (Réseau École et Nature, 2001)⁵ « l'éducation pour l'environnement marque l'idée d'engagement, le souci de défense ou d'aménagement concerté de l'environnement ». Il s'agit d'une lutte contre les problèmes environnementaux. L'environnement est alors un but de l'éducation (Sauvé L., 1997).
 - Enfin, l'éducation *par ou dans* l'environnement « vise à favoriser le développement optimal des personnes et des groupes sociaux à travers leur relation à l'environnement » Sauvé L., 1992, in Goffin L., 1993, p. 66). L'environnement est à la fois « un milieu et une ressource pédagogique contribuant au développement des personnes » (Sauvé L., 1997, p. 18). On s'intéresse dans ce cas aux processus éducationnels.
- Parmi ces trois relations éducation-environnement, c'est certainement l'éducation *pour* l'environnement qui est actuellement privilégiée par les éducateurs en environnement postule Villemagne, C. (2010).
- Pour mener à bien l'enseignement-apprentissage en matière de l'éducation à l'environnement, il s'avère utile d'adopter des modèles pédagogiques particuliers. Dans ce sens, Lucie Sauvé et Louis Goffin cité par Ouzemri, M et Bensasi, El (2021)⁶ proposent un modèle méthodologique fondé sur les approches suivantes :
- *L'approche cognitive* : Elle est fondée sur le principe que le développement des connaissances détermine des attitudes et renforce le sens des valeurs afin de développer la motivation à agir. On retrouve ici la transmission d'informations par les médias, la lecture des documents écrits, les activités d'éveil, l'étude de cas, certaines exploitations des jeux de simulation, etc. L'objectif central est de bien se représenter l'environnement, de le comprendre, et non d'y agir (Sauvé, 1994).
 - *L'approche affective* : Elle est axée sur le développement d'attitudes et de sentiments qui suscitent l'adoption de nouveaux comportements favorables à l'environnement et l'exercice d'activités concrètes. Cette approche est souvent associée à la découverte et à la connaissance de la nature (Sauvé, 1994).
 - *L'approche expérientielle* : Elle privilégie la découverte et l'observation des phénomènes et des faits sur le terrain par un contact direct en mobilisant tous les sens. L'expérience abordée est vécue, puis analysée, pour enfin introduire de nouvelles activités (Goffin, 1993).
 - *L'approche praxique* : Elle vise le caractère pratique de l'éducation à l'environnement sur son insertion réelle, l'adoption d'un comportement responsable, la réalisation d'une activité concrète pour protéger, améliorer et gérer l'environnement. Il s'agit de mettre en œuvre la stratégie d'action, ce qui exige une véritable implication et un engagement des apprenants (Goffin, 1993).
 - *L'approche spirituelle* : Elle met l'accent sur le développement d'attitudes et de valeurs conformes à une croyance religieuse ou à une conception qui privilégie une relation de symbiose entre l'homme et la nature (Sauvé, 1994).

³ Sauvé L., 1997a, *Pour une éducation relative à l'environnement*, 2^e édition, Montréal, Guérin.

⁴ Marsden W., 1997, « Environmental education : historical roots, comparative perspectives, and current issues in Britain and the United States », *Journal of Curriculum and Supervision*, n° 13 (1), p. 6-29.

⁵ Réseau École & Nature, 2001, *Les associations et l'éducation à l'environnement*, Consulté le 23 juin 2001 sur http://www.ecole-et-nature.org/~educenvir/acteurs/acteurs_associatifs.htm

⁶ OUZEMRI M. & BENSASI El. (2021) « La place de la dimension environnementale dans le nouveau curriculum marocain du primaire », *Revue Internationale des Sciences de Gestion* « Volume 4 : Numéro 3 » pp : 107-127.

Les relations entre l'éducation et l'environnement ainsi les approches pédagogiques qui les sous-tendent nous ont permis d'avoir un socle théorique nécessaire pour éclairer notre approche méthodologique ainsi que nos résultats.

3 Méthodologie

Dans le cadre de cette étude, la démarche méthodologique adoptée mobilise un corpus s'appuyant sur un travail de terrain que nous avons mené d'Octobre à Décembre 2024. Il intègre principalement l'observation directe ainsi que des entrevues avec les enseignants de Cinq CEM (Collège d'Enseignement Moyen) de l'IEF (Inspection de l'Education et de la Formation) de Guédiawaye dans la région de Dakar.

Pour l'observation directe, une grille a été élaborée. Cette grille a ciblé les éléments ci-après : le niveau d'implication des apprenants dans la gestion dans l'hygiène et de l'environnement scolaire, l'identification des éco-gestes adoptés par ceux-ci dans la pratique de l'hygiène et de l'environnement en milieu scolaire. Les éléments d'observations et les actes observés sont consignés dans le tableau ci-après :

Tableau 1 : grille d'observation des pratiques de gestion de l'environnement par les apprenants

Eléments d'observations	Actes observés
Implication des apprenants et dans la gestion dans l'hygiène et de l'environnement scolaire	<ul style="list-style-type: none"> - Nettoyer la cour de l'école ; - Balayer les salles de classes - Planter des arbres dans la cours - Vider les poubelles - Organiser des rencontres pour sensibiliser les camarades de la nécessité de protéger l'environnement
Éco-gestes adoptés par les élèves dans la pratique de l'hygiène et de l'environnement en milieu scolaire.	<ul style="list-style-type: none"> - Valoriser les gestes utiles et rationnels de gestion de l'eau - Ne pas laisser le robinet ouvert - Informer l'administration en cas de panne du robinet pour éviter de gaspiller l'eau - Eviter les actes nuisent au milieu naturel - Ne pas getter des déchets en classe - Toujours déposer les sachets d'eau vide dans les poubelles

L'entretien avec les enseignants à consister à recueillir des informations sur les stratégies pédagogiques mobilisées dans le cadre de l'éducation à l'environnement et de vérifier leur degré d'implication dans la gestion de l'hygiène et de l'environnement. Au total cinq coordonnateurs de cellule en HG (Histoire-Géographie) ont participé à cette étude. Ainsi, pour faciliter la lecture des résultats nous les avons nommés (C1, C2, C3, C4, C5). Le lettre C renvoie à la cellule pédagogique alors que les chiffres renvoient aux nombre d'enquêtés.

4 Résultats

4-1- Des démarches pédagogiques limitées à l'exposer des savoirs

Lieu d'apprentissage citoyen, l'école dans ses missions multiples figure le développement de la conscience environnementale. Ainsi, les enseignants dans l'objectif d'installer des compétences dans ce sens privilégient très souvent l'acquisition des savoirs (connaissances) au détriment des savoir-faire (compétences) et des savoir-être (attitudes). Ces enseignants, pour faire changer le regard des élèves sur l'environnement et de les éduquer sur la question de l'hygiène et de l'environnement se limite très souvent à l'exposer des savoirs sur les thèmes de leçon définis par le programme pédagogique.

Ainsi, en témoigne l' (Enseignant C3) « *à l'école nos pratiques enseignantes sont encadrées par un programme. De ce fait, à travers les notions et concepts que nous mobilisons en classe, nous incitons les apprenants à adopter une attitude responsable en matière de respect des lieux (ici l'école) mais aussi de l'environnement* ». En d'autres termes, les enseignants passent par les notions et concepts de la discipline pour espérer installer auprès des apprenants des connaissances théoriques nécessaires à l'installation des compétences sur l'environnement. En sus, les enseignants admettent passer par ce socle théorique pour asseoir une bonne base en terme d'éducation à l'environnement comme en atteste cet enseignant qui déclare « *En classe, nous essayons de former les apprenants à la gestion de l'hygiène et de l'environnement. En claire : expliquer aux élèves que certains de actes nuisent au milieu naturel ; ne pas getter des déchets en classe ; toujours déposer les sachets d'eau vide dans les poubelles.* » (Enseignant C1).

En plus des exposés de savoir sur l'environnement, d'autres affirment passer par la mise en place d'un club dit « *environnement* » ou « *citoyenneté* » selon les écoles pour espérer installer chez les apprenants un savoir-être nécessaire à la gestion de l'hygiène et de l'environnement en milieu scolaire.

Au regard des résultats, nous constatons que les enseignants en classe passent en majorité par le savoir à enseigner pour sensibiliser les apprenants à la protection de l'environnement. Certes, l'objectif final d'une telle stratégie vise à développer une attitude raisonnée fondée sur les connaissances, mais très souvent elle ne contribue pas concrètement à une plus vaste conscientisation des apprenants et une plus grande responsabilisation surtout au regard de leurs attitudes et comportement en vers l'environnement scolaire.

4-2- Faible implication des enseignants dans la gestion de l'environnement scolaire

Dans certains établissements visités, l'état de la pollution et de la dégradation milieu attestent d'une faible implication des acteurs dans la gestion de l'hygiène de la gestion des ressources environnementales et l'assainissement du cadre de vie. Une telle situation montre sans aucun doute l'absence de prise conscience et de compétences des élèves en ce qui concerne la gestion de l'environnement et elle se traduit par la situation de pollution et de dégradation de l'environnement scolaire et le comportement parfois incivique de certains apprenants.

Les stratégies pédagogiques proposées par les enseignants marquées surtout par un exposé des savoirs expliquent en partie la mauvaise compréhension et les compétences limitées des apprenants sur les questions environnementales. En plus, l'absence d'initiative dans la plupart des établissements scolaire entraine parfois la prise d'initiative par les élèves eux-mêmes ou sous la conduite de l'administration scolaire pour rendre propre les salles de classe.

4-3- Implication appréciable des apprenants dans la gestion d'environnement

Les résultats de nos différentes observations directes attestent d'une implication assez forte des élèves dans la gestion de l'hygiène et l'environnement dans les élèves dans certains établissements. Ceux-ci dans le cadre des gouvernements scolaires initient des brigades qui veillent à maintenir la propreté de la cour de l'école ainsi que des salles de classe. Dans ces établissements, les élèves participent aussi au balayage de la cour et des toilettes, à ramasser les ordures avant la descente, à dépoussiérer souvent les murs. Dans d'autres par contre l'absence d'implication des enseignants et des apprenants obligent l'administrations scolaire à recourir à du personnel pour assurer la propreté des écoles.

4-4- Les différentes stratégies adoptées pour rendre propre les écoles

4.4.1. Recours aux femmes et hommes de ménage pour rendre propre les écoles

Dans les différents établissements visités, il est noté que les femmes et les hommes de ménage jouent un rôle capital dans la gestion de l'hygiène et la propreté du milieu. Le recours à ce personnel est souvent synonyme d'absence d'initiatives de la part des enseignants et des apprenants dans la gestion de l'environnement scolaire. L'absence d'initiative associé à la faible implication des enseignants dans certains établissements accentuent l'adoption de comportements défavorables envers l'environnement scolaire comme (*le fait de getter des déchets en classe, de déposer les sachets d'eau vide dans la cours, de laisser le robinet ouvert*) de la part des apprenants observés. Ainsi, la propreté de l'école et de ces abords est assurée par une équipe qui se charge du ramassage des détritux.

Dans d'autres établissements, pour enseigner aux apprenants comment agir de façon responsable envers l'environnement, et comment sauvegarder le cadre de vie en évitant les gestes nuisibles à l'espace scolaire et parascolaire on assiste à la mise en place de clubs de citoyenneté ou d'environnement.

4.4.2. la mise en place de clubs de citoyenneté ou d'environnement

Au total, dans deux des cinq établissements visités, il est noté la mise en place d'un club environnement permettant d'explorer des problématiques liés à l'environnement en dehors de la classe. Ces clubs permettent à ses membres de devenir des vecteurs d'opinion privilégiés auprès de la communauté éducative et même en dehors de l'école sur l'importance des gestes éco-citoyens. De tels objectifs apparaissent dans les propos des (Enseignants C2 et C1) qui en évoquant le rôle du club environnement admettent que « *l'objet de la mise en place de ce club est de former un citoyen respectueux de son environnement naturel.* »

Dans les autres établissements le manque de temps et la lourdeur du programme sont les motifs évoqués pour justifier l'absence de club de citoyenneté ou d'environnement.

5- Discussion

Au regard de nos différents résultats, la place le degré d'implication des élèves et des enseignants dans la gestion de l'hygiène et de l'environnement scolaire diffère d'un établissement à un autre. Si la faible implication des enseignants et le recours à du personnel pour rendre propre le milieu est constaté dans certains établissements scolaire, dans d'autre par contre, ce sont les élèves à travers les initiatives prises par l'administration scolaire qui s'attèlent à rendre propre le milieu scolaire. Les enseignants en général espèrent passer par l'exposé des savoirs théoriques pour installer des compétences auprès des apprenants. Toutefois, de telles procédés pédagogiques sont marquées par une faible problématisation et une très faible incitation à l'autonomie et à la réflexion. Elles ne permettent pas aux élèves d'accéder à des compétences ou savoir-faire transférable dans des situations authentiques. Justement, parce qu'avec la centration sur les contenus, la valeur accordée à l'apprenant s'éclipse. Dans cette optique (Thiaré, M et Cissokho, D., 2019, p. 160), étudiant la question de

l'environnement en milieu scolaire au Sénégal postulent que très souvent « *les objectifs de savoir sont souvent atteints avec une bonne maîtrise des notions et concepts liés à l'environnement alors que ceux liés au savoir-faire et savoir-devenir ne le sont jamais.* »

Ainsi, nous admettons comme (Khazami, 2009)⁷ que l'ancrage de l'éducation à l'environnement dans les établissements scolaires qui est une étape nécessaire pour défendre durablement les intérêts de la société, ne doit pas se limiter pas à la transmission passive des acquis, mais doit plutôt tenter à modifier les attitudes et les comportements des élèves, à les responsabiliser en tant que futurs citoyens. Pour ce faire, qu'il est nécessaire d'instaurer, au niveau des établissements scolaires, des structures éducatives sous forme d'espaces d'échanges et d'apprentissages libres autour des questions environnementales (Cherai, B et al., 2017).⁸ En plus, l'éducation à l'environnement peut se pratiquer selon une vision symbio-synergique et faisant appel essentiellement à des pratiques pédagogiques novatrices basées sur l'engagement des élèves dans des projets qu'ils mettent en place, auxquels ils participent, réfléchissent, se confrontent et s'interrogent (*ibid.*, p. 349).

Quant aux stratégies proposées pour rendre propre les établissements scolaires, la mise en plus des clubs peut s'avérer bien plus utile surtout si de telles initiatives permet passer par des actes concrets en matière d'éducation à l'environnement. Avec ces clubs, l'apprentissage par l'action en favorisant les activités libres peut devenir une réalité. Sans doute parce que « *Ces clubs constituent un cadre méthodologique et une manière d'activation de la vie scolaire par engagement volontaire (...). Ils sont des lieux de développement de compétences psychologiques et sociales, des habilités organisationnels, de la communication, du travail collectif, des valeurs, de la citoyenneté et du comportement civique pour les apprenants* » Cherai, B et al., 2017, p. 341-342). A travers ces clubs la gestion de l'environnement scolaire peut être systématisée par l'instauration de « *classes de service* » Berthelot, M. (2009).⁹ À tour de rôle, les classes de l'école sont de service d'abord pour établir un diagnostic de la situation de l'environnement ensuite à travers des actions concrètes participer activement à la propreté de l'école.

6 Conclusion

Les résultats de notre travail montrent une implication limitée des enseignants dans la gestion de l'environnement en milieu scolaire. Contrairement aux apprenants qui sous la conduite de l'administration scolaire tentent des actions et des gestes utiles à l'environnement.

Ainsi, nous estimons que le corps enseignants doit au de la construction des compétences et des savoirs théoriques solides sur l'environnement chez les apprenants, mettre l'accent sur des actions plus concrètes comme (nettoyer la cour de l'école ; balayer les salles de classes ; planter des arbres dans la cours ; vider les poubelles ; organiser des rencontres pour sensibiliser les camarades de la nécessité de protéger l'environnement). En plus, il est aussi nécessaire de diversifier les stratégies pédagogiques en passant des jeux ludiques, des journées de sensibilisation, des excursions permettant l'installation des compétences, des comportements et attitudes écoresponsables auprès des apprenants (Dione, P-M et al., 2025). A travers de ces actives on peut sans doute permettre aux apprenants une meilleure connaissance de leur milieu

⁷ Khzami, S.E, et Ben-Fares, S. (2009). L'environnement et l'éducation à l'environnement. *RADISMA*, Numéro 4 (2009), 15 décembre 2009, consulté à l'adresse : <http://www.radisma.info/document.php?id=748>. ISSN 1990-3219

⁸ Cherai, B et al., (2017). Les Clubs D'environnement Dans Les Établissements Scolaires Au Maroc: Une Voie Prometteuse Pour L'ancrage De L'éducation À L'environnement. *European Scientific Journal* May 2017 edition Vol.13, No.13 ISSN: 1857 – 7881 (Print) e - ISSN 1857- 7431

⁹ Berthelot, M. (2009). L'éducation relative à l'environnement au Sénégal : un puissant levier de transformation des liens sociaux. *Éducation et francophonie*, 37(2), 98–118. <https://doi.org/10.7202/038818ar>

de vie et de ses problèmes spécifiques ainsi qu'une meilleure appropriation de leur environnement.

REFERENCES

- [1] **Berthelot, M.** (2009). L'éducation relative à l'environnement au Sénégal : un puissant levier de transformation des liens sociaux. *Éducation et francophonie*, 37(2), 98–118. <https://doi.org/10.7202/038818ar>
- [2] **Cherai, B et al.,** (2017). Les Clubs D'environnement Dans Les Établissements Scolaires Au Maroc: Une Voie Prometteuse Pour L'ancrage De L'éducation À L'environnement. *European Scientific Journal* May 2017 edition Vol.13, No.13 ISSN: 1857 – 7881 (Print) e - ISSN 1857- 7431
- [3] **Dione P-M et al** (2025). L'enseignement du changement climatique dans le programme de Géographie des collèges au Sénégal : Pratiques pédagogiques, défis et perspectives. *Revue Internationale de la Recherche Scientifique et de l'Innovation* (Revue-IRSI) ISSN: 2960-2823 Vol. 3, No. 2, Mars 2025
- [4] https://www.vertic.org/media/National%20Legislation/Senegal/SN_Loi_Portant_Code_Environnement.pdf Consulté le 28-03-2025
- [5] **Khzami, S.E, et Ben-Fares, S.** (2009). L'environnement et l'éducation à l'environnement. *RADISMA*, Numéro 4 (2009), 15 décembre 2009, consulté à l'adresse : <http://www.radisma.info/document.php?id=748>. ISSN 1990-3219
- [6] **Marsden W.,** 1997, « Environmental education: historical roots, comparative perspectives, and current issues in Britain and the United States », *Journal of Curriculum and Supervision*, n° 13 (1), p. 6-29.
- [7] **MEN** (Ministère de l'Éducation nationale), (2004). *Programme consolidé de géographie* [cogitonumericus.org/wp-content/uploads/2020/10/ Programme-Geaographie.pdf].
- [8] **OUZEMRI M. & BENSASI El.** (2021) « La place de la dimension environnementale dans le nouveau curriculum marocain du primaire », *Revue Internationale des Sciences de Gestion* « Volume 4 : Numéro 3» pp : 107-127.
- [9] **Réseau École et Nature,** 2001, *Les associations et l'éducation à l'environnement*, Consulté le 23 juin 2001 sur http://www.ecole-et-nature.org/~educenvir/acteurs/acteurs_associatifs.htm
- [10] **Sauvé L.,** 1997a, *Pour une éducation relative à l'environnement*, 2^e édition, Montréal, Guérin.
- [11] **Thiaré, M, et Cissokho, D.,** (2019). La question de l'environnement dans le programme de géographie des cycles moyen et secondaire au Sénégal. *Les Cahiers du Cedimes* Institut Cedimes, France ISSN : 2110-6045 No3/ Décembre 2019. Pp 154-162
- [12] **Timéra, M-B et Diop, A** (2015). Le programme de géographie du Sénégal (2004) : des articulations pédagogiques ? *Revue Ecritures Plurielles* n°8 177-193
- [13] **UNESCO/PNUE** (1976). La Charte de Belgrade. Connexion, 1(1), 1-3
- [14] **Villemagne, C.** (2010). Chapitre 1. Regard historique sur le développement de l'éducation relative à l'environnement. In S. La Branche & N. Milot (éds.), *Enseigner les sciences sociales de l'environnement* (1-). Presses universitaires du Septentrion. <https://doi.org/10.4000/books.septentrion.15352>